

Turquie

Pays musulmans de langue et de culture turc (non-arabe), la Turquie moderne est l'État - successeur de l'Empire ottoman - fondé en 1299 - et qui domine l'ensemble du proche et moyen orient et de l'Afrique du nord à partir de 1517 (exception faite du Maroc et de l'Iran) avant d'en perdre progressivement le contrôle au cours du XIXe siècle .

La présence juive sur le territoire de l'actuelle Turquie remonterait selon la tradition à la déportation par l'Assyrie d'une partie de la population d'Israël en -722 dans des régions de haute mésopotamie se trouvant aujourd'hui partagées entre l'Irak, la Turquie et l'Iran contemporain.

Les Juifs de l'empire ottoman n'étaient pas les égaux des Musulmans jusqu'à l'adoption d'une constitution libérale en 1876 de par leur statut de dhimmis vivant dans un Etat islamique. Néanmoins, le gouvernement ottoman a généralement eu une attitude bienveillante vis-à-vis des Juifs, accueillant notamment les réfugiés séfarades expulsés d'Espagne en 1492.

C'est dans l'Empire ottoman que le système des Millet a atteint son plus haut degré d'élaboration, les différentes communautés ethno-confessionnelles bénéficiant d'un large degré d'autonomie juridique. La situation se dégrade néanmoins avec l'arrivée au pouvoir des jeunes turcs promouvant un nationalisme plus étroitement racial, aboutissant lors de la première guerre mondiale à une politique d'homogénéisation ethnique de la Turquie.

Ahmed Jemal Pasha, l'un des architectes du génocide arménien, organisa ainsi la l'expulsion de près de 40 000 Juifs de Tel-Aviv et Jaffa en 1917.

A partir du traité de Lausanne de 1923, la Turquie est limitée à ses frontières actuelles. La population juive turque est officiellement intégrée dans le modèle républicain promu par Mustafa Kemal, mais en est but à un antisémitisme larvé de la part de la population et de l'administration.

En 1934 des pogroms antisémites éclatent dans la région de Thrace orientale ; puis en 1955 un pogrom est perpétré à Istanbul contre les communautés grecque, arménienne et juive.

La communauté juive souffre également du rapprochement entre Ankara et l'Allemagne nazie durant l'entre deux guerres. Si de nombreux Juifs fuyant l'Europe sous domination nazie trouvent refuge ou sauf-conduit en Turquie avec l'aide de diplomates et hommes d'États turcs, le gouvernement met également en place des politiques discriminatoires :

- en mai 1941, création de bataillons de travaux forcés de conscrits non-musulmans
- en 1942, imposition du capital appliquée sélectivement aux Juifs.

Après guerre, la Turquie mène une politique ambivalente, reconnaissant Israël et entretenant des relations diplomatiques et une collaboration militaire avec l'État juif, mais pénalisant les activités économiques et culturels de sa communauté juive, limitant également le droit à la libre émigration en imposant une rançon de 250 dollars payés par le Congrès Juif Mondial pour tout individu Juif souhaitant quitter le pays.

Encore aujourd'hui le gouvernement turc laisse en libre circulation un important volume de propagande antisémite produite par divers segments de la société turque.

En conséquence, la communauté juive turcs, comptant environ 80 000 personnes en 1948, en compterait aujourd'hui un peu moins de 15 000.